

Strasbourg, 20 avril 2011  
cdpc/docs 2011/cdpc (2011) 5

CDPC (2011) 5

**COMITE EUROPEEN POUR LES PROBLEMES CRIMINELS**  
**(CDPC)**

**AVIS DU COMITE EUROPEEN POUR LES PROBLEMES CRIMINELS (CDPC) SUR  
LA RECOMMANDATION 1953 (2011) DE L'ASSEMBLEE PARLEMENTAIRE  
INTITULEE « L'OBLIGATION DES ETATS MEMBRES ET OBSERVATEURS DU  
CONSEIL DE L'EUROPE DE COOPERER POUR REPRIMER LES CRIMES DE  
GUERRE »**

Secrétariat de la Direction Générale des Droits de l'Homme et des Affaires Juridiques (DG-HL)

1. Suite à l'adoption par l'Assemblée parlementaire de la Recommandation 1953 (2011) et de la Résolution 1785 (2011) sur l'obligation des Etats membres et observateurs du Conseil de l'Europe de coopérer pour réprimer les crimes de guerre, le Comité des Ministres a décidé de communiquer ces textes au Comité européen pour les problèmes criminels (CDPC), pour information et commentaires éventuels. Le CDPC a examiné ces documents et a décidé de contribuer à la réponse du Comité des Ministres en formulant les commentaires suivants concernant les questions relevant de ses domaines de compétence :
2. Le CDPC salue l'initiative de l'Assemblée parlementaire pour favoriser la coopération entre les Etats membres et observateurs du Conseil de l'Europe pour lutter contre l'impunité et veiller à ce que les personnes accusées de crimes de guerre soient traduites en justice. En conséquence, le CDPC soutient l'invitation de l'Assemblée à inciter les Etats membres et observateurs qui ne l'ont pas encore fait à signer et à ratifier les traités pertinents du Conseil de l'Europe, et, en particulier, les trois Protocoles additionnels à la Convention européenne d'extradition (STE No. 86, STE No. 98 et STE No. 209) et ce, sans faire de déclarations ni de réserves limitant leur applicabilité.
3. Le CDPC rappelle en particulier l'article 1<sup>er</sup> du Protocole additionnel à la Convention européenne d'extradition (STE No. 86), qui prévoit que les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité ne peuvent être qualifiés d'infractions politiques et que les crimes de guerre constituent donc des infractions susceptibles d'extradition. Tenant compte du fait que 37 Etats membres du Conseil de l'Europe ont ratifié à ce jour le Protocole, et ayant égard à la pertinence de l'article 1<sup>er</sup> concernant le sujet de la présente Recommandation, il serait important d'encourager tous les Etats membres à ratifier ce Protocole et à retirer toutes réserves à l'égard de l'article 1<sup>er</sup> (voir l'Annexe 1 pour la liste des ratifications et réserves). Le CDPC a rappelé que le Comité d'experts sur le fonctionnement des Conventions européennes dans le domaine pénal (PC-OC) travaille actuellement sur un Quatrième Protocole Additionnel à la Convention européenne d'extradition dans le but de moderniser un certain nombre de dispositions de la Convention. Conformément à la Recommandation de l'Assemblée parlementaire, le CDPC informera le PC-OC des préoccupations de l'Assemblée concernant ce sujet.
4. Quant au point 10.3 de la Résolution, le CDPC considère que ce point est traité par la Convention des Nations Unies relative au statut des réfugiées qui a été ratifiée par 144 pays, dont 43 Etats membres du Conseil de l'Europe. En effet, cette Convention prévoit que s'il peut être prouvé que le demandeur d'asile a commis un crime de guerre, son droit de non-refoulement peut être alors révoqué. Toutefois, si le refoulement comporte un risque que cet individu soit soumis à la torture ou à une peine ou traitement inhumains ou dégradants, celui-ci pourrait ne pas être expulsé conformément notamment à l'article 3 de la Convention européenne des droits de l'Homme.
5. Au sujet des aspects spécifiques de droit pénal, le CDPC note que la Recommandation 1953 (2011) se réfère aux principes de *aut dedere aut judicare* et de la compétence universelle pour les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité.
6. En référence au principe de *aut dedere aut judicare*, le CDPC rappelle que ce principe est déjà inscrit dans la Convention européenne d'extradition. Conformément au paragraphe 2 de l'article 6 de la Convention, la Partie requise qui refuse d'extrader un ressortissant, se doit de donner effet à la demande de la Partie requérante de soumettre l'affaire aux autorités compétentes afin que celles-ci puissent entamer des poursuites judiciaires.
7. Concernant le principe de la compétence universelle, le CDPC observe que plusieurs Etats membres du Conseil de l'Europe ont reconnu ce principe. Cependant, il n'y a pas

de consensus international sur la définition et la portée de ce principe car sa mise en œuvre est en pratique souvent soumise à des restrictions juridiques prévues par la législation nationale.

8. Le CDPC reconnaît qu'il reste des défis considérables pour les systèmes juridiques internes pour garantir l'efficacité et l'effectivité de l'exercice de la compétence universelle, compte tenu de l'absence de volonté politique au niveau international et des difficultés méthodologiques à l'égard du champs d'application du principe de la compétence universelle. Il en résulte que le CDPC considère que le Conseil de l'Europe devrait renforcer l'application du principe de *aut dedere aut judicare* en tant que moyen efficace de répression des crimes de guerre dans les cas où la compétence universelle ne peut pas être exercée.
9. Au regard de ce qui précède, le CDPC réitère son soutien aux travaux du Conseil de l'Europe dans la lutte contre l'impunité des crimes de guerre en renforçant la coopération entre les Etats membres et observateurs du Conseil de l'Europe. En outre, dans le cadre de son mandat général, le CDPC considère que les activités normatives en cours sur ce sujet traitent déjà des questions de droit pénal et de procédure pénale au sujet de la répression des crimes de guerre. Par conséquent, le CDPC conseille au Comité des Ministres d'informer l'Assemblée parlementaire des initiatives que le CDPC et le PC-OC ont entrepris. Le CDPC se déclare évidemment prêt à élargir ses travaux sur ce sujet, si le Comité des Ministres considère que cela est nécessaire.

**Annexe 1:****Liste des déclarations formulées au titre du Protocole additionnel à la Convention européenne d'extradition (traité n° 086)**

Nombre total de ratifications/adhésions: 38

Nombre total de signatures non suivies de ratifications: 1

Chapitre I – Définition d'infractions politiques

Chapitre II – Non bis in idem

Etats membres du Conseil de l'Europe

| Etats                | Signature  | Ratification | Entrée en vigueur | Réserve au Chapitre |    |
|----------------------|------------|--------------|-------------------|---------------------|----|
|                      |            |              |                   | I                   | II |
| Albanie              | 19/5/1998  | 19/5/1998    | 17/8/1998         |                     |    |
| Allemagne            |            |              |                   |                     |    |
| Andorre              | 11/5/2000  | 13/10/2000   | 11/1/2001         |                     |    |
| Arménia              | 8/11/2001  | 18/12/2003   | 17/3/2004         |                     |    |
| Autriche             |            |              |                   |                     |    |
| Azerbaïdjan          | 7/11/2001  | 28/6/2002    | 26/9/2002         |                     |    |
| Belgique             | 18/11/1997 | 18/11/1997   | 16/2/1998         |                     |    |
| Bosnie - Herzégovine | 30/4/2004  | 25/4/2005    | 24/7/2005         |                     |    |
| Bulgarie             | 30/9/1993  | 17/6/1994    | 15/9/1994         |                     |    |
| Chypre               | 1/9/1978   | 22/5/1979    | 20/8/1979         |                     |    |
| Croatie              |            | 25/1/1995 a  | 25/4/1995         |                     |    |
| Danemark             | 27/9/1976  | 13/9/1978    | 20/8/1979         | X                   |    |
| Espagne              | 10/6/1983  | 11/3/1985    | 9/6/1985          |                     |    |
| Estonie              | 3/5/1996   | 28/4/1997    | 27/7/1997         |                     |    |
| Finlande             |            |              |                   |                     |    |
| France               |            |              |                   |                     |    |
| Géorgie              | 22/3/2000  | 15/6/2001    | 13/9/2001         | X                   |    |
| Grèce                | 18/6/1980  |              |                   |                     |    |
| Hongrie              | 19/11/1991 | 13/7/1993    | 11/10/1993        | X                   |    |
| Irlande              |            |              |                   | X                   |    |
| Islande              | 27/9/1982  | 20/6/1984    | 18/9/1984         |                     |    |
| Italie               |            |              |                   |                     |    |

|                                         |            |             |            |   |   |
|-----------------------------------------|------------|-------------|------------|---|---|
| Lettonie                                | 30/10/1996 | 2/5/1997    | 31/7/1997  |   |   |
| L'ex-République yougoslave de Macédoine | 28/7/1999  | 28/7/1999   | 26/10/1999 |   |   |
| Liechtenstein                           | 17/11/2003 | 4/2/2004    | 4/5/2004   |   |   |
| Lituanie                                | 9/11/1994  | 20/6/1995   | 18/9/1995  |   |   |
| Luxembourg                              | 15/10/1975 | 12/9/2001   | 11/12/2001 |   | X |
| Malte                                   | 20/11/2000 | 20/11/2000  | 18/2/2001  | X |   |
| Moldova                                 | 26/6/1998  | 27/6/2001   | 25/9/2001  |   |   |
| Monaco                                  | 30/1/2009  | 30/1/2009   | 1/5/2009   |   |   |
| Monténégro                              |            | 23/6/2003 a | 6/6/2006   |   |   |
| Norvège                                 | 11/12/1986 | 11/12/1986  | 11/3/1987  | X |   |
| Pays-Bas                                | 13/7/1979  | 12/1/1982   | 12/4/1982  | X |   |
| Pologne                                 | 19/2/1993  | 15/6/1993   | 13/9/1993  |   |   |
| Portugal                                | 27/4/1977  | 25/1/1990   | 25/4/1990  |   |   |
| République tchèque                      | 18/12/1995 | 19/11/1996  | 17/2/1997  |   |   |
| Roumanie                                | 30/6/1995  | 10/9/1997   | 9/12/1997  |   |   |
| Royaume-Uni                             |            |             |            |   |   |
| Russie                                  | 7/11/1996  | 10/12/1999  | 9/3/2000   | X |   |
| Saint-Marin                             |            |             |            |   |   |
| Serbie                                  |            | 23/6/2003 a | 21/9/2003  |   |   |
| Slovaquie                               | 14/2/1996  | 23/9/1996   | 22/12/1996 |   |   |
| Slovénie                                | 31/3/1994  | 16/2/1995   | 17/5/1995  |   |   |
| Suède                                   | 29/10/1975 | 2/2/1976    | 20/8/1979  | X |   |
| Suisse                                  | 17/11/1981 | 11/3/1985   | 9/6/1985   |   |   |
| Turquie                                 |            |             |            |   |   |
| Ukraine                                 | 29/5/1997  | 11/3/1998   | 9/6/1998   | X |   |

#### Etats non-membres du Conseil de l'Europe

| Etats          | Signature | Ratification | Entree en vigueur | Notes          |
|----------------|-----------|--------------|-------------------|----------------|
| Afrique du Sud |           | 12/2/2003 a  | 13/5/2003         | Pas de réserve |
| Israël         |           |              |                   |                |

## **Annexe 2:**

Edition provisoire

### **L'obligation des Etats membres et observateurs du Conseil de l'Europe de coopérer pour réprimer les crimes de guerre**

Recommandation 1953 (2011)<sup>1</sup>

---

1. L'Assemblée parlementaire, se référant à sa Résolution 1785 (2011) relative à l'obligation des Etats membres et observateurs du Conseil de l'Europe de coopérer pour réprimer les crimes de guerre, recommande au Comité des Ministres:

1.1. d'exhorter les Etats membres et observateurs à signer et à ratifier les conventions mentionnées aux paragraphes 7 et 8 de la Résolution et à réexaminer les déclarations et réserves limitant leur champ d'application;

1.2. de charger le Comité européen pour les problèmes criminels et le Comité d'experts sur le fonctionnement des conventions européennes sur la coopération dans le domaine pénal d'évaluer – en consultation transparente avec la société civile – la mise en œuvre du principe *aut dedere aut iudicare* (extrader ou poursuivre) et les mesures de transposition en droit interne du principe de la compétence universelle en matière de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité;

1.3. d'informer le groupe d'experts chargé de réviser et de moderniser la Convention européenne d'extradition (STE n° 24) des préoccupations de l'Assemblée quant à la coopération des Etats membres en matière de répression des crimes de guerre et de l'inviter à les prendre pleinement en considération dans ses travaux et d'inviter la société civile à contribuer à la considération de ce point;

1.4. d'inviter le Comité d'experts sur l'impunité du Comité directeur pour les droits de l'homme à tenir compte de ce thème dans son Projet de lignes directrices contre l'impunité dans le cadre de violations graves des droits de l'homme.

---

<sup>1</sup> Discussion par l'Assemblée le 26 janvier 2011 (5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> séances) (voir [Doc. 12454](#), rapport de la commission des questions juridiques et des droits de l'homme, rapporteur: M. Dorić). Texte adopté par l'Assemblée le 26 janvier 2011 (6<sup>e</sup> séance).